5.2.13 - Fontenelle (n° 82)

Fontenella - Tome II, p. 54 - Malrieu 238.

Luzel avait classé ce chant comme *guerz historique* et dans une note accompagnant sa traduction, il précise : *Ce guerz est cité par Monsieur le Chevalier de Fréminville dans son ouvrage sur les antiquités du Département des Cotes-du-Nord. Il en donne une seconde version qu'il a recueillie à Trémèl et qui diffère sur quelques points de celle-ci.*

Ces deux chants avaient été communiqués à M. le Chevalier de Fréminville par M. le Comte de Kergariou. Il semblerait que Luzel se soit basé sur la version recueillie aux environs de Lannion.[50] Luzel en aurait un peu remanié la traduction mais le sens de chacun des vers est conservé. M. de Fréminville accompagne son texte du commentaire suivant :

> *Poésie bretonne du commencement du 17ème siècle, telle qu'elle est encore chantée aux environs de Lannion. Le héros de cette complainte est le fameux Guy Eder baron de Fontenelle, que ses cruautés, pendant la guerre de la ligue avait rendu le fléau de la basse Bretagne; mais le poète qui l'a composé y a singulièrement altéré la vérité historique, ou même s'en est à peu près totalement affranchi, quoique son sujet principal roule sur l'enlèvement de la jeune héritière de Mésarnou. Ce n'est donc pas comme un document de l'histoire que nous rapportons ce morceau, mais seulement comme un exemple de plus de l'ancienne littérature bretonne.*

Dans les "Gwerziou tome II" pages 54 à 73, Luzel publie l'intégralité de la deuxième version du Chevalier de Fréminville (celle de Trémel), *avec toutes ses incorrections* dit-il, et un autre texte qui diffère peu du texte qui servit de modèle à la traduction transmise au Comité, qui lui a été chanté par Anne Salic à Plouaret en 1864. Il nous apprend dans une note que M. le comte de Kergariou était le propriétaire du château de Coadélan, sur la commune de Prat et que dans la commune de Trémel se situe le château de Trébriand habité pendant quelque temps par La Fontenelle. Le manuscrit de cette version chantée par Anna Salik, porte curieusement "Kanader, kanaderien" pour "Mesajer, Mesajerrienn" dans le texte imprimé des "Gwerziou". Dans une autre version des manuscrits, ce n'est pas sur le bord de la route que La Fontenelle rencontre l'héritière mais il va l'enlever dans sa chambre à "Coat ar rinek".[51]

Malrieu n° 238 - Pried Fontanella - L'épouse de La Fontenelle.

- Luzel, Fontenella, Plouaret, 1864, Gwerziou, tome II, 1874, p. 54.
- De Kergariou, Fontenella, Trémel, Luzel, Gwerziou, tome II, 1874, p. 64.

- De Kergariou, Complainte De Fontenelle, Trémel, De Fréminville, Antiquités des Côtes-du-Nord, 1837, p. 388.
- De Kergariou, Fontanellan, Trégor, La Villemarqué, Ar Floc'h, Le brasier des ancêtres, 1977.
- De Saint-Prix, Feuntenella, Manuscrit (Lesquiffiou-Landevennec).
- De Saint-Prix, Feuntenella, Le Diberder, Manuscrit.
- Duhamel, Fontenella, Carhaix, Musiques Bretonnes, 1913, p. 58.
- Duhamel, Fontenella, Carnoet, Musiques Bretonnes, 1913, p. 58.
- Duhamel, Fontanella, Lanester, Musiques Bretonnes, 1913, p. 59.
- Duhamel, Fontanella, Tréguier, Musiques Bretonnes, 1913, p. 59.
- Gourvil, La Fontenelle, La Villemarqué et le Barzaz-Breiz, 1960, p. 458.
- La Villemarqué, Fontanella, Barzaz-Breiz, 1839.
- La Villemarqué, Fontanella, Barzaz-Breiz, 1845.

---

[50] **De Freminville**, *Les Antiquités des Côtes-du-Nord*, p 388 à 395.
[51] Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 144, cahier V.

- La Villemarqué, Fontanella, Barzaz-Breiz, 1867, p. 287.
- La Villemarqué, Fontanellan, Almanak Ar Breizad, 1942.
- La Villemarqué, Fontenella, Laurent, Aux sources du Barzaz-Breiz, p. 165.
- Le Braz, Feuntanella, Port-Blanc, 1895, Revue Celtique, tome 17, 1896.
- Penguern, Fontanellan, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 94.
- Penguern, Feunteunella, Taulé, 1851, Ar Floc'h, Gwerin, tome 6, 1965.
- X, Fontanella, Trémel, Bleuniou Breiz, Poésies anciennes et modernes de la Bretagne, 1888.

5.2.14 - Le marquis de Traoulavané (n° 43)

Markis Traonlavane - Tome II, p. 94 - Malrieu 1054.

La version de ce chant que Luzel adresse au Comité comme *guerz historique inédit* est beaucoup moins complète que celle des "Gwerziou". Le déroulement de l'action y est confus et le thème méconnaissable : l'hostilité de la famille du marquis de Traonlavané à l'égard de sa nouvelle épouse n'y est pas évoquée, le combat du marquis avec les membres de sa famille et l'assassinat de Jeannédik n'apparaissent pas, Jeannédik le Bihan semble faire un mariage davantage guidé par l'intérêt que par l'amour et le rival du marquis, nommé ici Jobik Lagadek, ne cède pas si volontiers sa place.

D'autres textes bretons de ce chant sont conservés dans les manuscrits de Luzel.[52] Le cahier n° III contient une version collectée le 27 septembre 1848 à Keramborgne mais qui n'a surement pas servi de modèle à la traduction adressée au Comité tant elle en est différente.

Luzel indique d'ailleurs dans les "Gwerziou" posséder plusieurs versions de ce gwerz, mais *sans différences notables, aucune d'elles ne fournissant d'indication suffisante pour retrouver le véritable nom de Traonlavané, sans doute altéré.*[53]

Malrieu n° 1054 - Markiz Traonlavane - Le Marquis De Traonlavane.
- Luzel, Markiz Traonlavane, Ile de Batz, 1854, Gwerziou, tome II, 1874, p. 94.

- Duhamel, Markiz Traonlavane, Port-Blanc, Musiques Bretonnes, 1913, p. 61.
- Duhamel, Markiz Traonlavane, Tréguier, Musiques Bretonnes, 1913, p. 61.
- Kerambrun, (Traonlavane), Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 91.
- Kerambrun, Traonlavane, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 111.
- Penguern, Traoulavane, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 94.
- Penguern, Traoulavane, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 95.
- Penguern, Traou Lavane, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 111.

5.2.15 - L'héritière de Keroulas (n° 50)

Penheres Keroulaz - Tome II, p. 130 - Malrieu 1053.

Luzel, qui classe ce chant en *guerz historique* a hésité sur plusieurs mots lors de sa traduction.

La version la plus complète publiée par Luzel dans les "Gwerziou", chantée par Marie Daniel de Duault, est différente de celle qui servit de base à la traduction adressée au Comité. On reconnait par contre les

---

[52] Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 144.
[53] *Gwerziou*, tome II, p. 109.